

# Les révélations colorées de Jean-Pierre Ransonnet



VINCENT EVERARTS

Jean-Pierre Ransonnet, "Forêt sous la neige", technique mixte sur toile, 2023.



VINCENT EVERARTS

Jean-Pierre Ransonnet, "Pont rouge", technique mixte sur toile.

## Marie-Ange Boucher expose un foisonnement de neige et de ponts rouges de l'artiste ardennais.

★★★ **Jean-Pierre Ransonnet** *Peintures* **Où** Galerie Marie-Ange Boucher, 5 avenue du Grand Forestier, 1170 Bruxelles, Tél: 0479/37.34.80 - [www.galerie-mab.com](http://www.galerie-mab.com) **Quand** Jusqu'au 28 avril, les vendredis, samedis et dimanches de 14h à 18h.

Marie-Ange Boucher suit Jean-Pierre Ransonnet (né le 26 décembre 1944 à Lierneux, vit à Tilff) depuis 2012. Pour ce nouvel accrochage, l'artiste a travaillé autour du blanc, mais aussi de son pont rouge qu'il présente dans un paysage "estivale" coloré. Pour ce faire, il utilise tous les supports possibles: panneaux, toiles, toiles sur bois, toiles de store, plexi, soit tout ce qui est à peindre.

Voici trois ans, La Boverie lui avait consacré une grande exposition où furent exposées 80 de ses tableaux et dessins. Dans le même temps, le BPS 22 avait présenté un travail sur les liens et les lieux, l'1972-1980, exposition dédiée aux œuvres fondatrices de sa démarche picturale, beaucoup plus conceptuelles.

Né au cœur de la Bataille des Ardennes, en décembre 44, "Jean-Pierre Ransonnet espère participer à sa manière à l'inauguration du nouveau musée de Bastogne", explique Marie-Ange Boucher.

Impressionnants, deux grands travaux consacrés à la *Forêt sous la neige*, l'un remontant à 1983-1985, l'autre tout récent, qui occupe à lui seul un mur. Alors que le premier semble nous enfoncer dans la profondeur de la toile, avec cette masse fermée, étouffée, sombre, le deuxième nous présente

des troncs plus épars, d'où émerge la lumière hivernale et dont on peut s'échapper, s'évader, se libérer dans un espace où le mur blanc semble encore faire partie de l'œuvre. Dans les deux cas pourtant, c'est la même forêt de sapins qui, serrés les uns contre les autres, ne forment en leur base que des troncs avec des moignons de branche. Seuls les sommets des arbres proposent de belles branches aux parures vertes. Mais elles sont invisibles au promeneur, tout comme l'est la blancheur d'un jour d'hiver dans le tableau ancien, bien présente dans l'œuvre récente.

Le blanc justement, s'il existe chez Ransonnet, est fait d'une multitude de couleurs qui ne cessent d'émerger au regard au fur et à mesure de l'observation; ici une touche jaune, là une bleue, une rose ou une brune, et l'œil s'habitue à ce foisonnement, au point de se demander s'il y a vraiment du blanc, et si le noir est vraiment noir. Plus nous le regardons, plus ce *Forêt sous la neige* récent est un monument d'où émerge le vert pastel.

### Plaisir gourmand de peindre

Pour obtenir les nuances voulues, Ransonnet va multiplier les couches de peinture. Potache, il va mêler les pigments avec différents liants (huile, acrylique, pastel gras...) dans la même œuvre jusqu'à arriver au résultat voulu.

Pour le présent accrochage, la galeriste a pris le temps d'associer les tableaux, selon les touches de couleur qui se répondaient d'une toile à sa voisine. "Elles interagissent, comme le vert de son pont dans la brume d'où un vert émerge, qui répond à ces trois fleurs où il emploie ce même vert. Ransonnet ne donne pas de titre précis à ses œuvres; ce sera Neige,

Pont rouge, Forêt sous la neige." Ce sera au spectateur d'ajouter à sa guise un mot pour compléter ce titre générique.

La galerie, avec ses différents espaces tantôt vastes, tantôt intimes, offre l'occasion d'accrochages variés. Ainsi, un mur entier est consacré à ce *Pont rouge* situé à La Venne, sur l'Ambève, du côté de Scoumont, mais là n'est pas le propos puisque ce pont est le prétexte à peindre des tableaux horizontaux toujours dans un rapport identique entre hauteur et longueur. "Vu ces dimensions diverses, je me devais de les accrocher de manière aléatoire", explique Marie-Ange Boucher. "Une fois au mur, je me suis rendu compte qu'ils me racontaient une histoire. En les observant mieux, j'ai remarqué une différence de façon de peindre pour chacun d'entre eux. Parfois, la couleur est posée de manière gourmande, ailleurs elle est très étendue, peinte en transparence."

Ransonnet a toujours plusieurs travaux en chantier à la fois. Il peut en laisser bien longtemps au repos, quasi finis, avant de le reprendre pour lui apporter la touche qui lui manquait. C'est d'autant plus étonnant qu'entre les paysages joyeusement et directement colorés, et les *Neige*, il ne semble pas y avoir de rapport, si ce n'est que ces dernières sont aussi colorées à qui laisse son œil chercher la richesse de ces teintes, d'où émergera une fleur par exemple.

"Je viens le voir un jour dans son atelier, conclut la galeriste. J'avais mis un beau pantalon clair et mal m'en avait pris. En sortant, il était couvert de pigments. Ceci pour vous dire à quel point Jean-Pierre éprouve un plaisir gourmand à traiter la couleur, à travailler les pigments."

Jean Bernard